

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La première réaction, en pareil cas [...] consiste à déclarer doctement de la technique qu'on ne maîtrise pas qu'elle est parfaitement inutile, voire funeste. Certains font de belles carrières d'épistémologues aux mains blanches sur ce type de déni : il y faut de la pugnacité et de l'inventivité, car au fur et à mesure que progressent les outils du savoir, on doit échafauder des théories de plus en plus complexes pour en contester l'efficacité.

Patrick Boucheron, *Faire profession d'historien*, 2010

Les hommes vivent, depuis cinq millénaires, environnés d'écritures¹. Les ordres graphiques qui structurent l'environnement humain entretiennent des rapports étroits avec les civilisations qui leur donnent naissance. Les systèmes de signes permettant la transmission efficace d'informations à des interlocuteurs distants et souvent inconnus sont des pièces d'une instrumentation complexe. Leur naissance suppose de très érudites élaborations et mobilise souvent les plus savants esprits. Leur création est à la fois une affaire très prosaïque, parce que liée toujours aux transactions entre hommes et aux besoins immédiats des pouvoirs et une entreprise prométhéenne, dont les artisans entendent instaurer un ordre nouveau, social autant que cognitif, et souvent transformer l'homme en sa nature. Nous modernes ne faisons pas exception.

Les technologies dont il est question ici sont celles de l'intellect. Leurs mutations transforment l'ordre du pensable, de ce que l'entendement peut produire, et donc du faisable, parce qu'écrire, c'est faire surgir des formes et des relations nouvelles, c'est penser. Leurs mutations fascinent, elles sont au cœur des transformations du monde que nous habitons et particulièrement sans doute les lettrés, les érudits, sensibles aux mutations des systèmes de signes et d'écriture, qui tout à la fois structurent leurs matériaux et sont leurs outils. Leurs transformations contemporaines

1. Je remercie ici les premiers lecteurs de ce texte, Éric Guichard, Stéphane Lamassé et Élie-Benjamin Loyer, pour leurs commentaires sagaces et pertinents.